il me faisait part de sa décision d'abandonner enfin la vie active, qui fut toujours la sienne.

» A ce moment, sa bonne mine, sa gaieté souriante laissaient penser très sincèrement qu'il avait encore devant lui une longue période de tranquillité.

» Le destin impitoyable en a jugé autrement.

» Profondément attaché au souvenir de nos Écoles d'Arts et Métiers, notre Camarade fut toujours fier d'être un Gadzarts, attribuant à la formation méthodique et sûre qu'il avait reçue, le succès de sa brillante carrière.

» Émile Teissier peut être cité, parmi les ingénieurs des Arts et Métiers, comme un de ceux qui ont, une fois de plus, mis en relief la valeur éclectique de l'enseignement donné dans nos chères Écoles.

» Sa vie sera citée en exemple et son nom restera parmi nous comme un symbole de vertus civiques, de travail et de modestie. »

Communication transmise à la Société par le camarade Romieu *(Aix 1881).*

MACABIÈS (André), Lille 1913. — Nous avons appris, avec une pénible surprise, la disparition brutale de notre camarade Macabiès, décédé le 14 avril dernier, à Saint-Chamond, à l'âge de trente et un ans.

Présent à Paris le dimanche et le lundi précédents, il y avait rencontré des Camarades et rien ne faisait prévoir une fin si proche.

C'est dans son bureau qu'il s'effondra subitement, le jeudi à 11 heures et demie. Les obsèques furent célébrées le lundi de Pâques. M. Rachet, président du Groupe de la Loire, y assistait avec M. Pupat, président du Sous-Groupement de Saint-Chamond, ainsi que de nombreux Camarades de la région qui avaient pu être prévenus. La promotion Lille 1913 avait délégué le camarade Turbier, qui put transmettre à la veuve et aux frères et sœurs du défunt les condoléances de tous les Camarades. Nous les renouvelons ici, et espérons que l'expression de notre sympathie attristée adoucira la douleur de la pauvre maman, et l'aidera à supporter la dure charge que sera pour elle l'éducation d'un fils de trois ans.

Macabiès, originaire d'Imphy, avait suivi ses parents à Montataire, où son père était directeur des forges et fonderies. C'est de là qu'il entra, en 1913, à l'École de Lille, après avoir fait ses études préparatoires à l'École nationale professionnelle d'Armentières. Mobilisé pendant la guerre, il la termina comme lieutenant d'artillerie avec la croix de guerre et trois citations.

Il acheva ses études à Lille après la guerre, et dès sa sortie de l'École, s'occupa de produits réfractaires à la Société des produits réfractaires de Pantin. Il monta ensuite un dépôt de cette spécialité, et prit la représentation des mines de Saint-Mars-la-Pile, puis des Établissements Marlier à Grand-Croix. C'est dans ces Établissements qu'il partit, le 10 janvier dernier, occuper le poste de directeur, situation très importante et pleine d'avenir. Il n'était pas encore installé quand la mort le surprit et bouscula tous les beaux projets qu'il avait caressés.

Macabiès, bon Camarade, toujours prêt à rendre service, était aussi le soutien de ses frères et sœurs depuis la disparition de ses parents. Sa perte sera cruelle pour tous, et nous nous unissons à sa famille pour déplorer une disparition aussi prématurée.

Communication transmise à la Société par le camarade Bertreux *(Lille 1913).*